

## MILA / VISITE D'INSPECTION DU WALI

# Derniers tours de vis avant le jour J

A l'approche de la visite du président de la République, prévue apparemment pour la deuxième quinzaine du mois de mars, les autorités locales de la wilaya de Mila multiplient réunions et sorties sur le terrain pour être au rendez-vous le jour J. Ainsi, après Chelghoum Laïd, la délégation de wilaya était, ce dimanche, en visite d'inspection à travers les daïras de Mila (Aïn Tine et Sidi Khelifa) et Grarem Gouga. Accompagné de Hocine Sekidi, qui fait ses "premiers pas" en tant que P/APW, du secrétaire général, et de plusieurs directeurs de l'exécutif de wilaya, le wali de Mila, Djamel Eddine Salhi, a eu à s'enquérir de l'état d'avancement des travaux de plusieurs projets répartis à travers ces deux daïras. Le stade communal Hamdane-Bakir de Grarem, qui connaît des travaux de réaménagement en plus de la pose d'un tartan 4<sup>e</sup> génération, était la première étape de ce périple. Le projet de contournement du complexe hydraulique de Beni Haroun, à la sortie ouest de la ville de Grarem, de par son importance vitale, en plus du désengorgement de la RN 27 Constantine/Jijel a fait l'objet d'amples explications de la part des responsables concernés. Divisé en deux tranches de 10 et 9 km, ce projet a vu le démarrage des travaux de la première tranche, répartie en 2 lots de 2x5 km pour une AP actualisée de l'ordre de 80 milliards et un délai de réalisation de 12 mois à compter du 23/07/2006 (date de remise de l'ODS). Le lot n°2 est déclaré infructueux pour insuffisance d'AP, le taux d'avancement physique actuel est de 30% et beaucoup de contraintes sont signalées. En plus de l'insuffisance des crédits, il y a l'in-

consistance des études qui a engendré des surcoûts, les contraintes liées au relief très accidenté et à l'acquisition des terrains. La 2<sup>e</sup> tranche, quant à elle, est inscrite en date du 25/09/2006 pour une AP actualisée de 63 milliards et un délai de réalisation de 12 mois.

A signaler que ce projet démarre à la sortie ouest de Grarem et contourne le barrage Beni Haroun et le viaduc sur Oued Dib, passant par Hamala et El Badi pour relier la RN 27 à l'aval de Hammam Beni Haroun à l'entrée de la commune de Sidi Maârouf, dans la wilaya de Jijel.

A Mila, plusieurs projets ont fait l'objet de cette visite d'inspection, à commencer par le programme de réalisation de 430 logements sociaux locatifs (250 du programme complémentaire 2004 et 180 du programme quinquennal). Ce programme comporte 215 F2 et 215 F3, les travaux sont très en retard, puisque les 2/3 ne dépassent guère les 20% d'avancement. Même la salle OMS de 1 000 places, en cours de réalisation sur ce même site, connaît le même sort et ce, pour de multiples contraintes. Le wali exhorte, à chaque fois, les responsables en charge de ces projets d'aller de l'avant dans la prise en charge pour faire aboutir, dans des délais raisonnables, ces programmes. La réalisation, par contre, des 100 locaux à usage professionnel et artisanal (programme du président), situés à la cité Boutout, va bon train. Lancée le 19 juin 2006 pour un délai de réalisation de 20 mois, le taux d'avancement avoisine déjà les 60%, l'entrepreneur en charge de la réalisation ainsi que le bureau d'études qui assure le suivi (le Bemila) s'engagent à livrer le

projet avant terme, et c'est tout à leur honneur. Une virée, ensuite, vers le site du futur centre universitaire de Mila a permis à toute la délégation de découvrir des chantiers bienvenants, car l'ossature commence vraiment à prendre forme, chose qui a mis du baume au cœur du wali, qui maintient toujours le rendez-vous avancé auparavant, à savoir l'inauguration durant l'année universitaire 2008/2009 de ce formidable acquis de la wilaya de Mila. Juste à proximité de l'université, un autre projet d'envergure a été visité, il s'agit du démarrage des travaux de réalisation de la pénétrante sud de la ville de Mila, qui reliera la sortie ouest de la ville de Mila (RN79) Mila-Ferdjioûa à la RN5-bis par Ouled-El-Kaïm, sur la route de Oued Athmania.

La première tranche sur 10 km a démarré (ODS livré le 09/12/2006) d'un montant de l'AP de l'ordre de 50 milliards et d'un délai de réalisation de 12 mois. La rénovation, par contre, du réseau d'assainissement de la ville de Mila traîne dans l'espace et dans le temps. En effet, pour un délai d'exécution prévu pour 7 mois (ODS de démarrage des travaux livré le 24/07/2006), le taux physique actuellement ne dépasse guère les 30%. Idem pour les travaux d'aménagement du boulevard de l'ALN, de la rue du 1<sup>er</sup> Mai-Vieux Mila, du revêtement de la route menant à la vieille ville... Bref, de tous les travaux d'amélioration urbaine engagés par l'APC et qui n'ont jamais abouti, malgré les délais qu'on ne cesse d'avancer et les taux de réalisation qui correspondent rarement à la réalité. L'exemple des deux kiosques à démolir et qui entravent

l'avancement des travaux de la placette de l'entrée du Vieux-Mila (à proximité du CPA) en est la parfaite illustration de l'incapacité de cette APC à aller de l'avant dans ses missions et ses prérogatives, et les exemples sont légion. Le wali en a pris acte et ne compte désormais que sur son exécutif pour imprégner la cadence qu'il veut imposer au développement de cette wilaya, en l'absence des élus municipaux, occupés à gérer leurs conflits internes et leurs incompatibilités d'humeur. Vivement octobre 2007 ! Le programme de visite du président va comprendre également le fameux complexe hydraulique de Beni Haroun, qui va être inauguré pour l'occasion pour alimenter les wilayas de Mila (couloir n° 1) et Constantine, plus le sud de la wilaya de Mila (couloir n° 2), mais aussi l'inauguration de deux chefs-d'œuvre architecturaux, en l'occurrence la Maison de la culture et le Musée du moudjahid, le nouveau CFPÀ à Mila et beaucoup d'autres projets à Chelghoum-Laïd et Ferdjioûa. Bonne nouvelle, tout de même, pour les habitants des cités Boutout, Bensaldi et 500-Logements, le wali constatant les dégâts et les désagréments occasionnés à cet endroit par le marché bihebdomadaire (trabendo), a ordonné et mis en demeure le chef de daïra et le P/APC de le délocaliser dans les plus brefs délais, et c'est tant mieux pour les habitants de ces cités, mais aussi et surtout pour les élèves et leurs parents du centre psychopédagogique, de la crèche, du CEM Emir Abdelkader et de l'école Hayat-Echabab, qui vont pouvoir, enfin, respirer.

A. Mhaïmoud

## COOPERATION ALGERO-FRANÇAISE Le Limousin à Annaba et Guelma

Une délégation du conseil du Limousin et de la Chambre de commerce et d'industrie de Limoges (France) a rencontré, avant-hier à Annaba, le président de la CCT-Seybouse ainsi que des agriculteurs et des éleveurs venus des wilayas d'El-Tarf, Souk-Ahras et Guelma. Cette délégation composée d'élus et d'opérateurs économiques dans différents secteurs compte relancer la coopération entre les deux régions dans la perspective d'un accord de partenariat et d'association qui encouragera les exportations de et vers les deux pays. Ce sont surtout les secteurs de l'agriculture et de l'hydraulique qui en seront les gros bénéficiaires, les échanges d'expériences dans les techniques et méthodes d'élevage et d'irrigation suscitent beaucoup d'intérêt puisque les régions d'El-Tarf et Souk-Ahras offrent un cheptel bovin estimé à 120 000 têtes. Souk-Ahras à elle seule couvre la moitié des besoins en lait de la wilaya de Annaba en produisant plus de 50 millions de litres par an. Selon les agriculteurs, un partenariat serait très bénéfique pour eux, il leur permettra d'être au fait des nouvelles techniques d'exploitation qui seront adoptées et adaptées de façon à améliorer le rendement ; des stages effectués sur place seraient l'idéal. La délégation accompagnée par le consul de France à Annaba s'est déplacée hier à Guelma où elle rencontrera les opérateurs de cette wilaya, des visites de sites de production de lait et des réunions avec des agriculteurs sont programmées.

M. Rahmani

## ANNABA Un industriel sauvagement agressé à Berrahal

Trois malfaiteurs encagoulés ont agressé dimanche dernier à Berrahal, wilaya de Annaba, un industriel, le nommé B. Yacine, activant dans le créneau du froid et la construction de chalets. Ils lui ont tendu d'abord un guet-apens avant de le rouer de coups de poing et de pied pour le délester d'une somme d'argent, son passeport et sa carte de séjour aux USA pour disparaître à bord d'une voiture de marque Clio. L'agressé, ligoté par ses bourreaux, fut découvert par des élèves de retour de l'école et qui ont été alertés par des cris appelant au secours. Les services de la sûreté de la daïra de Berrahal ont aussitôt ouvert une enquête qui s'est soldée jusqu'ici par l'arrestation de plusieurs suspects qui sont tous des repris de justice. Berrahal, située à près d'une quarantaine de kilomètres à l'ouest de la ville de Annaba, a enregistré, ces dernières années, une recrudescence de la criminalité en dépit des efforts déployés par la Brigade mobile de la police judiciaire. Ce sont surtout les vols du cheptel, notamment de bovins, qui continuent d'inquiéter les éleveurs dont certains ont été saignés à blanc durant la décennie de sang qu'a vécue le pays.

Nabil Kebaili

## GUELMA / LOTISSEMENT AIN-DEFLA 3

# Elevage de bétail en milieu urbain

Décidément, le chef-lieu de wilaya se ruralise au fil du temps dans l'impunité totale puisque certains habitants ne se sont pas débarrassés de leurs us et coutumes et se

comportent en authentiques campagnards. Quelques résidents du lotissement Ain-Defla 3, implanté sur les hauteurs de la ville de Guelma, se sont rapprochés du bureau

du *Soir d'Algérie* pour signaler et surtout décrier les agissements de leurs voisins qui s'adonnent à l'élevage d'ovins au sein d'une propriété. Selon leurs dires, un troupeau de mouton vit depuis quelques mois dans la cave de la villa et cette situation pénalise énormément l'environnement et le voisinage qui baignent dans une atmosphère pestilentielle. La litière du bétail, du foin nauséabond, est le refuge de colonies de rats qui infestent les alentours et sèment la terreur parmi les enfants et les femmes.

Les protestataires saisissent cette opportunité pour interpeller les autorités de la ville qui ont le devoir de veiller à la qualité de vie de leurs administrés, et ce, en appliquant avec rigueur la réglementation qui interdit strictement l'élevage d'animaux en zone urbaine, car ce phénomène a pris de l'ampleur ces dernières années.

## TEBESSA

### Le jardin public 4-Mars-1956 : le relais des dealers et toxicomanes

Le jardin public 4-Mars-1956, situé à un carrefour de zones urbaines de plus de 3 000 habitants, est devenu depuis des années le relais des dealers, toxicomanes et alcooliques, voire un lieu de débauche où l'insécurité règne en maîtresse des lieux. Un cadre idéal pour la recrudescence de la criminalité et la dégradation des mœurs et où la délinquance juvénile a pris des proportions alarmantes.

Censé être un lieu de détente et de loisirs, il constitue plutôt un foyer de contami-

nation eu égard au laxisme notoire des responsables qui n'ont daigné prendre aucune mesure vis-à-vis des doléances et réclamations des locataires avoisinants dont la quiétude et la paix sont troublées et leur intégrité physique menacée.

L'APC, propriétaire du patrimoine, est loin d'ignorer le cadre de vie à l'intérieur de ce territoire et qui risque de se dégrader davantage.

Saâdallah Djamel

Lina Razane